
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LA SUPERSTITION DE LA SCIENCE

C'est un curieux et triste phénomène intellectuel de notre temps que cette admiration superstitieuse accordée par certains esprits, qui se disent cultivés, au mot, devenu magique, de *science*. « Il suffit, écrit M. de Lapparent, de prononcer ce mot magique pour éveiller un respect touchant presque à la superstition, surtout chez ceux qui n'ont jamais fréquenté en personne le domaine scientifique. » M. Henri Poincaré, dans son ouvrage *La Science et l'hypothèse*, a écrit la même chose : « Pour un observateur superficiel, dit-il, la vérité scientifique est hors des atteintes du doute ; la logique de la science est infaillible et, si les savants se trompent quelquefois, c'est pour en avoir méconnu les règles. »

Au dire de ces deux éminents savants, la superstition de la science ne se rencontre donc que chez les ignorants. Cette constatation n'est pas pour déplaire au catholique éclairé, qui voit, trop souvent, hélas ! même chez nous, des esprits superficiels, et qui se piquent d'une certaine culture, dédaigner les vérités éternelles pour courir après l'ombre d'une hypothèse branlante. Et pourtant, nous n'exagérons pas quand nous disons que, même chez nos compatriotes, et parmi les gens qui aiment à se dire instruits, il y a plusieurs ignorants qui adorent la science et qui méprisent la parole de Dieu. Pour eux, ce n'est pas scientifique d'être religieux, comme ils disent en leur jargon moderne, et il y a longtemps que la science a tué la foi. Des faits, nous ne voulons que des faits !

Cauchy, Cuvier, Ampère et Pasteur, entre autres gloires de la science catholique, ont aimé le fait scientifique au moins autant que nos pauvres adeptes de la libre pensée, et cela ne les a aucunement empêchés de croire à tous les enseignements de l'Église. La raison en est bien simple : c'étaient des savants. Dieu existe,